

Rapport du groupe de travail
Emission + 3 degrés (RTS)
Journée thématique nationale du 29 novembre 2017 sur le climat

Groupe de travail

Jean-Bernard Busset (rapporteur), Pierre-Yves Moeschler, Léon Gurtner.

Remarques liminaires et synthèse

Ce rapport est configuré selon une grille d'analyse proposée par le Groupe de travail des présidents de Conseil du public puisqu'il est établi sur son initiative.

On perçoit bien les moyens importants mis à disposition par les nombreuses personnes et secteurs de la RTS qui ont été mis à contribution. L'objectif fut de présenter la thématique de manière scientifique et ludique, sans tomber dans le catastrophisme. L'impression qui a prévalu fut parfois anxiogène, ce qui est nécessaire à la prise de conscience et à l'action.

De nombreux débats animés par des personnalités connues et moins connues, impliquées dans les facettes multiples du réchauffement climatique ont animé cette grande soirée. Des groupes de discussion situés à divers endroits du studio ont débattu des différents thèmes proposés. La première discussion fut cependant quelque peu abrupte lorsque Dominique Bourg, philosophe présenté par Stéphane Gabioud, débute par une description chiffrée assez rébarbative de la situation des émissions de CO2... La suite fut heureusement plus à la portée du public par la présentation de concepts compréhensibles par chacun. Les participants soulèvent eux-mêmes la question du traitement des questions environnementales, en termes de pollution et non « seulement » en termes de réchauffement climatique.

L'action « panneaux solaires » qui semble avoir été couronnée de succès comme opération de participation active du public à l'émission, n'a cependant concerné qu'une partie très minoritaire de celui-ci, celui des propriétaires immobiliers !

Grille d'observation

Valeur démocratique

1. L'offre de la SSR contribue-t-elle à ce que le public se fasse une idée différenciée du changement climatique et du réchauffement climatique, en Suisse en particulier, et de ses conséquences ?

Oui, certainement. Elle contribue déjà à ce que le public se fasse une idée, plus complète, mieux documentée, même si en l'occurrence il s'agit d'une projection basée sur de solides présomptions. Il est juste de parler de changement climatique et non seulement de réchauffement climatique, ce qu'induit le titre du projet « + 3 degrés ».

2. Les facteurs et raisons du réchauffement climatique sont-ils analysés et présentés de manière différenciée et critique ?

Globalement oui, notamment au travers des huit reportages projetés. La part dévolue aux fictions et films d'étudiants censés illustrer et toucher le spectateur, occupe cependant un espace-temps qui aurait pu être mieux mis en valeur pour documenter et expliquer davantage les différents thèmes.

3. Les informations fournies vous semblent-elles objectives et équilibrées ?

Oui.

4. A quel point les événements (nationaux et internationaux) actuels prennent-ils une place dominante dans les émissions ?

On ne peut pas considérer que les événements actuels ont pris une place dominante dans l'émission, mais ils ont servi justement à rendre la thématique pleinement d'actualité.

Valeurs individuelles

5. L'offre des différentes unités SSR est-elle suffisamment bien développée pour que le public suisse, quelles que soient ses connaissances préalables du domaine, comprenne, sans peurs ni émotions, tous les aspects et les conséquences du réchauffement climatique en Suisse ?

L'offre de la RTS l'est à coup sûr. Quant aux autres, nous ne pouvons pas nous prononcer, puisque cette question est vaste et dépasse largement le cadre de la soirée du 29 novembre. Ceci dit, il est illusoire de penser que le public, suisse comme les autres, puisse prendre connaissance de ces thématiques sans peurs ni sans émotions. Le téléspectateur n'a pas suivi l'émission angoissé et la gorge nouée, mais ces questions ne laissent personne indifférent. Le choix était donc tout à fait pertinent et rassembleur, la forme aussi.

6. L'offre montre-t-elle clairement de quelle façon et dans quels domaines (économique, social, personnel, etc.) le réchauffement climatique peut avoir un impact sur la Suisse ?

Pour la RTS, oui. Plusieurs émissions y concourent, dont 36,9, Prise de terre, le site internet RTSDécouverte. . .

Valeurs sociétales / cohésion

7. Dans quelle mesure l'offre des différentes unités invite-t-elle à comparer les particularités régionales de la Suisse (campagne vs. ville, Alpes vs. Plateau, etc.) dans le contexte du réchauffement climatique ?

Oui, c'est sans doute sa force que d'avoir porté le regard sur les régions caractéristiques de Suisse, même si une part importante a été réservée aux Alpes.

8. L'offre parvient-elle à éveiller les consciences quant aux changements que nous devons réaliser dans notre mode de vie pour redresser la barre ?

La démarche consistant à associer scientifiques et personnes du terrain, en évitant les volets politiques, donne une solide crédibilité à la démarche. On n'a pas perdu de temps en débats d'opinion, mais on a additionné les formes disponibles pour étayer le constat et orienter le débat sur les perspectives d'avenir.

9. Comment le public «se sent-il» après cette journée thématique ? A-t-il reçu des clés, des enseignements ? Y aura-t-il une suite ? Le message est-il passé sans pour autant avoir adopté un ton moralisateur ? A-t-on fixé des objectifs pour un avenir meilleur ?

Le public se pose beaucoup de questions et demeure quelque peu perplexe, tout en saluant l'effort consenti par la SSR et ses unités d'entreprise. Mais la valeur pédagogique de l'émission est réelle. On peut cependant se poser la question si une seule émission, une seule soirée, même au niveau national, soit susceptible de convaincre la population d'être convaincue de changer ses comportements en regard du changement climatique.

Forme

10. Les émissions des différentes chaînes apportent-elles un éclairage nouveau, voire surprenant sur le sujet ?

Pour la RTS, pas particulièrement. Ceci n'est cependant pas une critique, car les émissions portant sur ces thèmes sont nombreuses sur les différentes chaînes de radio et TV nationales. Il manque certainement un fil conducteur, une cohérence difficile à trouver.

Une telle émission de 3 heures peut paraître longue et n'est pas de nature à maintenir le public derrière l'écran. Toutefois, la relative brièveté des séquences, la variété des sujets et des approches (y compris la fiction) permet d'entrer dans l'émission à différents moments et de le quitter de même manière.

11. Comparé aux contenus diffusés régulièrement sur le réchauffement climatique en Suisse, comment jugez-vous le volume d'informations transmises ?

Le volume des informations est bon, pas écrasant, pour une émission de trois heures. Fallait-il encore la suivre de bout en bout ! L'idée d'aborder de manière holistique cette thématique des perturbations climatiques est excellente et convient bien. Cependant, on risque une certaine superficialité en embrassant de trop nombreux sujets.

12. Quelle plus-value ces informations apportent-elles ?

Une conscientisation renforcée, oui, mais quelque perplexité face à l'effet ou l'impact des modifications apportées au style de vie individuel ou en famille (ex. toilette sèche !)

13. Que pourrait-on ajouter ?

L'idée de donner des conseils pour la pose de panneaux solaires est intéressante. Le commun des mortels n'est toutefois pas confronté à ce choix. Il doit par contre se décider ou non à prendre sa voiture ou avoir recours aux transports publics, à régler son chauffage sur 20° plutôt que sur 22°C, à renoncer à aller en Thaïlande pour une semaine balnéaire et à apprécier les vacances plus proches, etc. Solliciter la participation du public sur ces thèmes serait plus parlant. La RTS ne doit pas oublier que la majorité de la population se débat dans des thèmes éloignés de la classe moyenne supérieure.

14. Comment jugez-vous la couverture du sujet sur Internet (clarté...) ?

Excellente. Le site RTSDécouverte est très complet, permettant de retrouver aisément tous les documents, films, fictions. De plus, complétés par d'autres éléments, notamment les résultats du sondage national sur le réchauffement climatique.

Comparaison avec les autres unités d'entreprise

15. Quels autres canaux avez-vous utilisés pour obtenir des informations complémentaires ?

A la lumière des duplex organisés lors de la soirée, il faut constater que nous avons été très loin de l'annonce d'une « grande soirée climat de la SSR » ! Ces duplex étaient très courts et n'ont pas apporté les informations attendues sur les aspects traités par les autres unités d'entreprise. Les parties traduites en simultané ont été difficilement compréhensibles car les niveaux des sons originaux et de traduction furent trop proches pour être distingués.

16. L'information de votre unité SSR vous semble-telle complète ?

Une telle émission de 3 heures de temps peut paraître longue et n'est pas de nature à maintenir le public derrière l'écran. Toutefois, la relative brièveté des séquences, la variété des sujets et des approches (y compris la fiction) permet d'entrer dans l'émission à différents moments et de le quitter de même manière.

En général

17. La couverture des journées thématiques par la SSR est-elle un « plus » pour le public des régions ?

Oui, sans aucun doute. Elle donne une légitimité à l'action de la SSR et lui confère du crédit au sens d'un « plus » en termes de cohésion nationale.

18. Comment les journées thématiques sont-elles annoncées et comment le public en est-il informé/conditionné ?

On peut relever que rarement une émission a été aussi fréquemment annoncée. La soirée thématique a donc bénéficié d'un réel effet d'annonce. Justifié, d'ailleurs et les résultats d'audience en témoignent.

Observations personnelles et remarques

Même si l'approche est conforme aux options politiques du pays, un tel matraquage est-il conforme avec la charte de la SSR ? La réponse est oui, certainement, mais sa formulation pourrait éviter des choix difficiles en relation avec d'autres thèmes.

*On relèvera, concernant le contenu de l'émission, que le film en trois épisodes tournés pour l'occasion fait l'objet de quelques critiques : la séquence du « moustique-tigre » était-elle vraiment indispensable ? S'il s'agit là d'une conséquence possible du réchauffement climatique, ce n'est certainement pas la première à considérer en Suisse ! Par ailleurs, l'épisode d'une poche d'eau issue de la fonte du glacier est certes importante, mais la perspective de la **disparition** dudit glacier n'a pas été évoquée.*

Jean-Bernard Busset, rapporteur

Meyrin, le 11 janvier 2018